

IL Y A DU TRAVAIL À FAIRE

Steve Flatt

Jésus a dit : « Sur cette pierre, je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. » (Matthieu 16:18) et : « Si je m'en vais, et que je vous prépare une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi pour être là où je suis. » (Jean 14:3). Pierre a dit : « Vous aussi, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, offrant des sacrifices spirituels à Dieu par Jésus-Christ. » (1 Pierre 2:5) Ce verset important est souvent négligé, mais il affirme, entre autres, que les chrétiens doivent s'investir dans l'œuvre de construction ou de reconstruction. Nous sommes les pierres spirituelles qui sont assemblées pour les desseins de Dieu.

S'il y a un moment pour se rappeler que Dieu est un bâtisseur, c'est bien maintenant. Malheureusement, de nombreuses églises sont aujourd'hui en ruine. Puisque Dieu ajoute des personnes à son Église, nous parlons de personnes, et non de bâtiments. Pour toute l'humanité, et particulièrement pour les chrétiens, l'Église est la chose la plus importante et la plus précieuse que Dieu ait jamais construite. Sa construction lui a coûté la perte de son Fils. Alors qu'elle est à l'abandon ici et en ruine là, trop de gens se contentent de s'accrocher et de faire peu.

Sur un plan plus personnel encore, pour beaucoup, les murs de leur vie sont en ruine – détruits par la cupidité, la convoitise, l'alcool ou d'autres drogues, l'amertume, la haine, l'égoïsme, l'orgueil, etc. Dieu recherche des personnes pour reconstruire ces murs. Il appelle des dirigeants qui inciteront les autres à agir. Néhémie a répondu à cet appel, il a fait exactement ce que Dieu attendait de lui.

Vers 1000 av. J.-C., à la mort du roi David, son fils Salomon monta sur le trône et régna 40 ans. À la mort de Salomon, son fils Roboam fut proclamé roi. Mais Roboam était loin d'être aussi sage que son père. En réalité, c'était un très piètre dirigeant. Sous le règne de Roboam, le royaume se divisa pour ne plus jamais être réuni. Dix des douze tribus formèrent ce qu'on appela le Royaume du Nord, qui deviendrait plus tard la nation d'Israël. Le Royaume du Nord fut dirigé par un roi lubrique, corrompu et idolâtre, jusqu'à ce qu'en 721 av. J.-C., il soit envahi par les Assyriens. Ils ne refirent plus jamais leur apparition sur la scène historique en tant que nation ou peuple. Ils furent perdus à jamais.

Le royaume du Sud, composé des deux tribus restantes, Juda et Benjamin, était connu sous le nom de nation de Juda. Juda s'en sortit légèrement mieux qu'Israël. La plupart de ses rois se révoltèrent également contre la volonté divine, et sous le prophète Jérémie, Dieu dit : « Vous aussi, vous serez emmenés en captivité. » Effectivement, en 606 av. J.-C., la puissante nation de Babylone envahit le pays et emmena des milliers de captifs. Vingt ans plus tard, en 586 av. J.-C., les Babyloniens revinrent et, cette fois, ils dévastèrent Jérusalem. Ils dévastèrent le temple et la muraille. Plus tard, la Perse vainquit les Babyloniens.

Mais lorsque Dieu prédit la captivité de Juda dans le livre de Jérémie, il dit aussi, 70 ans plus tard : « Je vais vous ramener chez vous. Je ne vous laisserai pas y rester éternellement. » En 536 av. J.-C., exactement 70 ans après le premier exil, un homme du nom de Zorobabel ramena le premier groupe de Juifs chez eux, et ils reconstruisirent le temple. Vous pouvez lire ce récit dans le livre d'Esdras, chapitres 1 à 6.

Quatre-vingts ans après que Zorobabel eut ramené ce premier groupe, en 458 av. J.-C., un prêtre du nom d'Esdras ramena un autre groupe de Juifs chez eux. Il rétablit le culte public et la lecture de la Loi. Cependant, des milliers de Juifs restèrent en exil en Perse.

En 445 av. J.-C., notre histoire commence dans une ville de Perse appelée Suse. Suse était la résidence d'hiver des monarques perses et de la Perse, et à cette époque, la puissance dominante du Moyen-Orient. Des milliers de Juifs sont exilés en Perse. L'un d'eux est un homme du nom de Néhémie.

Beaucoup de Juifs étaient de retour dans leur pays depuis longtemps lorsque Néhémie est prêt à rentrer. En fait, lorsque nous reprenons l'histoire de Néhémie, les Juifs étaient de retour en Palestine depuis environ cent ans. La

question que je voudrais poser en premier est la suivante : si les Juifs rentraient chez eux et disposaient de cent ans pour se réinstaller et reconstruire, n'auriez-vous pas entendu un récit élogieux de leur enthousiasme à leur retour ?

Tel n'était pas le cas ; « Paroles de Néhémie, fils de Hacalia. Au mois de Kislev, la vingtième année, alors que j'étais à Suse, la citadelle de Hanani, un de mes frères arriva de Juda avec d'autres hommes. Je les interrogeai sur le reste des Juifs qui avaient survécu à la déportation et sur Jérusalem. » (Néhémie 1:1) « Ils me dirent : Ceux qui ont survécu à la déportation et qui sont de retour dans la province sont dans une grande détresse et dans l'opprobre. La muraille de Jérusalem est en ruine et ses portes sont incendiées. » (Néhémie 1:3) Ils sont là depuis cent ans, mais après tout ce temps, les Juifs qui sont revenus vivent dans l'insécurité, la vulnérabilité et la peur chez eux, mais ils vivent toujours comme des exilés.

Si vous étiez Néhémie, qu'importerait-il pour vous ? Après tout, vous êtes né en captivité, vous n'avez jamais vu Jérusalem, vous en avez seulement entendu parler. Ce n'est que de l'histoire ancienne. Vous avez été étranger à cet Empire perse, mais vous avez gravi les échelons du succès. Vous êtes désormais l'échanson du roi Artaxerxès ! Le terme « échanson » ne vous paraît peut-être pas si impressionnant. Vous pensez peut-être à un plongeur, à un serveur ou à un majordome. Non. Un échanson était bien plus important et éminent que cela. Le plus fidèle des collaborateurs du roi, l'échanson, goûtait les mets du roi et buvait son vin avant même que celui-ci ne le consomme. Autrement dit, il était le cobaye royal de toute tentative d'assassinat, et à cette époque, il y en avait beaucoup. Les historiens antiques nous disent que personne, hormis l'épouse du roi, n'avait autant d'influence sur les décisions du roi que l'échanson. Voilà donc Néhémie, un captif qui a grandi dans cette culture et occupe le deuxième poste le plus important du royaume. Ne pensez-vous pas qu'en entendant le récit des conditions déplorables en Palestine, Néhémie aurait dit : « C'est une honte ! Je dois retourner au travail. Je dois aller encaisser un autre chèque ! » Voici ce que fit Néhémie. « En entendant ces choses, je m'assis et pleurai. Pendant quelques jours, je fus dans le deuil, je jeûnai et je priai devant le Dieu du ciel. » (Néhémie 1:4)

Ce n'est pas un moment de nostalgie. C'est un homme en proie à une profonde angoisse. Que se passe-t-il dans la tête de cet homme ? Pourquoi s'inquiète-t-il d'une ville qu'il n'a jamais vue ? De plus, quel intérêt y a-t-il à un mur ? Pourquoi cela vous mettrait-il à genoux ? Si nous voulons comprendre ensemble le livre de Néhémie, si nous voulons voir un renouveau parmi le peuple de Dieu, y compris notre propre renouveau personnel, la compréhension du verset 4 est essentielle.

1. Le mur effondré témoignait de la réputation de son Dieu. Jérusalem était connue dans tout le monde antique comme la « ville des Juifs ». C'était le lieu de leur temple. C'était donc la demeure de leur Dieu, Jéhovah. Même les païens le savaient.

En Juda, Dieu est connu. Son nom est grand en Israël. Sa tente est à Salem (Salem était l'ancien nom de Jérusalem). Sa demeure est Sion. (Psaume 76:1-2) « Près des fleuves de Babylone, nous étions assis et pleurions en nous souvenant de Sion. Là, sur les peupliers, nous avons suspendu nos cœurs, car là nos ravisseurs nous demandaient des chants, nos bourreaux exigeaient des chants de joie. Ils disaient : "Chantez-nous un des cantiques de Sion !" Comment chanterions-nous les cantiques de l'Éternel, en terre étrangère ? » (Psaume 137:1-4)

Pour un Juif, un chant sur Sion et un chant sur le Seigneur étaient la même chose. Car Sion était le lieu où Dieu vivait. Néhémie ressentait ce fardeau, car il savait que les peuples du monde se demandaient : « Qui est ce Dieu des Juifs ? Nous avons entendu dire, il y a longtemps, qu'il a séparé la mer Rouge. Nous avons entendu dire qu'il a conquis royaume après royaume. Dites-moi, où est sa demeure ? Où est la demeure de son peuple ? Quand vous avez montré du doigt un monceau de ruines, il s'est moqué de son nom. » Tel était le fardeau de Néhémie. Dieu n'est pas honoré par les ruines, et Néhémie le savait.

2. Le mur brisé en disait long sur la condition de son peuple, et je pense que c'est ce qui le dérangeait vraiment. Après toutes ces années passées chez eux, son peuple vit toujours comme des exilés. Au lieu de se reconstruire et de prospérer dans leur ville, ils vivent comme des chacals. Ils se contentent d'une mentalité de survie plutôt que de renouveau.

Néhémie ne s'intéresse pas tant à un projet de construction qu'à un projet de consécration. Il ne désirait pas seulement aller à Jérusalem pour reconstruire des murailles, mais rentrer chez lui pour reconstruire un peuple. Tel était son fardeau ! Voilà donc cet homme pieux qui porte sur son cœur le fardeau de la réputation de son Dieu et de la condition de son peuple.

Pourquoi Néhémie a-t-il été choisi, pourquoi est-il parti ? Pourquoi un échanson a-t-il parcouru plus de mille kilomètres à travers le désert avec des provisions, du matériel et des matériaux alors qu'il n'était même pas entrepreneur ?

1. Il avait un cœur bienveillant. Cet homme avait atteint un niveau social élevé ! Il était le bras droit de l'homme le plus puissant de la planète. Il aurait pu rester dans la facilité et dire : « Hé ! Ce n'est pas mon problème ! Jérusalem n'est pas ma maison et si ces gens veulent se vautrer dans la misère spirituelle, qu'ils le fassent ! » Il est terriblement facile pour ceux qui réussissent financièrement de se couper des vrais problèmes du monde. Mais Néhémie a pris cela à cœur et en a fait son fardeau.

On ne reconstruit jamais ce qui est brisé avant d'en ressentir le poids. Néhémie l'a fait. Dieu cherchait un homme pour pleurer sa ville. Tant que vous ne trouverez pas de personnes prêtes à pleurer sur ce qui est en ruines, vous n'aurez pas de réveil. Permettez-moi de dire avec tristesse que, universellement, si nous avons plus de visiteurs que de bâtisseurs dans l'Église, c'est parce que trop d'entre nous n'ont pas pleuré depuis très longtemps. Nous nous contentons de vaquer à nos occupations, le nez sur terre, à regarder ce qui se présente à nous. Nous ne voyons pas vraiment un monde en ruines comme notre Dieu. Néhémie vit une ville en ruines et tomba à genoux.

Quand nos cœurs sont brisés par les choses qui brisent le cœur de Dieu, nous trouverons le moyen de faire ce qui est juste. On peut parler tant qu'on veut de technique, ça n'a aucune importance. Si notre cœur est brisé par les choses qui brisent le cœur de Dieu, nous trouverons le moyen de faire ce qui est juste.

2. Il a eu une vie juste. Néhémie n'aurait jamais été l'échanson du roi Artaxerxès s'il n'avait pas été un homme de caractère. L'une des idées fausses les plus répandues est que le fondement du leadership est le charisme, et non le caractère. Le charisme peut vous propulser au sommet, mais le caractère vous y maintient. Il est vrai que Dieu nous appelle où que nous soyons, mais il nous appelle à devenir meilleurs et nous donne la force d'être des personnes de caractère. Sans cela, Dieu ne peut nous utiliser puissamment. Grâce à cela, nous bénissons tous ceux que nous touchons.

« Souvenez-vous de vos dirigeants qui vous ont annoncé la parole de Dieu. Considérez l'issue de leur vie et imitez leur foi. » (Hébreux 13:7) Je pense que c'est un appel au caractère chrétien ! Observez les dirigeants qui ont prêché et vécu la Parole de Dieu. Observez leur mode de vie et imitez-le. Néhémie a été appelé parce qu'il était un homme honnête et juste.

3. C'était un homme de prière. « Pendant quelques jours, je fus dans le deuil, je jeûnai et je priai le Dieu du ciel. » (Néhémie 1:4). Voulez-vous savoir combien de « quelques jours » correspondaient ? « Au mois de Kislev, la vingtième année. » (Néhémie 1:1). C'est à ce moment-là qu'il entendit le rapport. « Au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès. » (Néhémie 2:1)

Il se présente devant le roi. Autrement dit, on peut dire ce que c'est : quatre mois. Pendant quatre mois, cet homme a prié Dieu. L'un des plus grands besoins de la plupart des églises et des chrétiens est de reconstruire les murs de la prière. Je crains que la plupart d'entre nous se soient habitués à vivre sans ces murs. Néhémie a pleuré et prié pendant quatre mois, car il croyait au pouvoir de la prière.

Les murs de votre vie de prière sont-ils négligés ? Dieu utilise celui qui se soucie des autres. Il utilise celui qui est juste, Il utilise celui qui prie.

4. Il avait la volonté d'oser. Comme nous le verrons dans notre étude, Néhémie allait quitter sa zone de confort et lancer un renouveau. C'est la leçon de l'incarnation, n'est-ce pas ? C'est l'histoire de Jésus. Si vous voulez accomplir une grande œuvre pour Dieu, vous ne pouvez pas rester dans la facilité.

Construire sera toujours plus difficile, plus exigeant et plus coûteux que visiter. Mais rester confortable ne sera jamais une option pour celui dont le cœur se brise face à des choses qui brisent le cœur de Dieu.

Néhémie ne pouvait pas rester là où c'était facile. Il dit : « Me voici, envoyez-moi ! » Il avait le travail que tout le monde voulait. Le problème était à mille lieues de là, de l'autre côté du désert, dans un endroit qu'il n'avait jamais vu. Il dit : « J'irai, j'irai. Je ne suis pas entrepreneur, je suis échanton, mais il faut bien que quelqu'un construise le mur. J'irai. »

Nous avons tous des murs à réparer. N'est-ce pas ? Pour beaucoup d'entre nous, c'est un mur de prière.

Steve Flatt Amazing Grace Leçon n° 1324 27 juillet 1997